

Le criquet qui ne voulait pas apprendre à sauter !

Un criquet ça saute donc celui qui ne veut pas apprendre à sauter est contre-nature, là ! Dans la classe, le professeur insecte insistait, l'antenne aux aguets. Chez les criquets, il fallait que tout le clan apprenne, de la même façon, à sauter, en même temps.

Petit criquet n'avait aucune appétence pour le saut ; il n'avait même pas envie d'essayer. Plus le professeur insecte enseignait et lui intimait d'essayer, parce que c'était sûr qu'il pouvait et allait y arriver, plus petit criquet avait envie de rouler à travers les haies compter fleurettes avec sa copine petite escargot. Elle, avait sa maison sur son dos et pouvait s'y recroqueviller dedans dès qu'elle le voulait. Petit criquet rêvait de lui ressembler et s'essayait, pour cela, à rouler. Quand le professeur insecte expliquait, petit criquet se mettait à rêver de ce qui le captivait : les roulades et les glissades sur les lacs et les rosiers ! Il y avait bien là quelque chose, de lui, qui sautait : son assiduité ! Il ramenait donc pleins de mots dans le carnet qui inquiétaient papa et maman criquets qui craignaient pour l'avenir de leur petit criquet ! Heureusement, petit criquet avait beaucoup de centres d'intérêts : il ne deviendrait peut-être pas un champion de sauts en longueur mais il pourrait certainement trouver sa façon de servir la communauté criquet !?

Petit criquet avait un secret : il persévérait là où il était motivé ! Il s'intéressait à beaucoup de choses qui passaient inaperçues aux insectes omnibulés à lui apprendre à sauter. S'il avait appris à sauter ici, il n'aurait pas appris de lui ; il n'aurait pas eu l'espace de se tromper pour voir où ça le menait puisqu'on était si sûr qu'il réussisse qu'on faisait aussi peser sur lui la charge de ne pas décevoir et le ménage de la susceptibilité du grand ailé ! Dans sa tête de petit criquet, le sens du monde ne s'organisait pas comme ça ; pressions et autres crispations ne pouvaient faire partie de son équation. S'il avait appris à sauter ici, il aurait fait comme ça, sans s'expérimenter, à côté de sa propre volonté, en passant par delà son plaisir, focalisé sur le résultat, pour faire plaisir à celui qui sait déjà ça ! Il aurait prit ce qu'on lui donnait sans l'avoir demandé, sans raison pour de vrai et il aurait fini par oublier, et peut-être même pire, par s'oublier. Il aimait bien faire plaisir mais, quand il s'agissait de ce qui le regardait, il n'aimait pas passer à côté de son plaisir à lui ! Il avait envie de sentir des idées danser dans sa tête, prêtes à s'associer entre elles, il avait envie de poser des questions, de sentir son énergie mobilisée vers son jeu de quête de réponses. Petit criquet préférait apprendre partout où son intérêt se posait, au gré de ce qui le faisait vibrer *tout entier*. Il n'avait pas envie de penser comme un seul grand insecte, parce que ce qu'il savait, se savait déjà tant de fois ! Comme il avait envie de découvrir ce que c'était que de penser comme lui-même et d'apprendre à partir de ce qui attisait sa curiosité, ce que le professeur insecte savait avait fini par décourager sa curiosité, ce qui avait fini par décourager le professeur insecte. Petit cricket se sentait anonyme avec ses besoins, méconnu dans ses centres d'intérêts, et, quand la classe s'en mêlait, c'était pire que le monde des perroquets !

On aurait pu croire que petit criquet vivait isolé mais c'était, en fait, tout le contraire. Petit criquet aimait beaucoup être entouré de criquets et de tout un tas d'autres insectes : il se sentait important quand l'autre partageait ses savoirs à partir de ses questions à lui et qu'il pouvait partager avec l'autre, tout autant important, ses avis qui intéressaient. La passion est passionnante ! Petit criquet voulait apprendre qui il était pour de vrai et alors il eut bien fallu qu'il s'intéresse aux autres qui n'avaient pas les mêmes réponses, aux contrastes et avis contraires. Parce que découvrir tel chemin le motivait, il était ok pour chercher le bon sens quitte à se sentir un peu perdu parfois pour mieux s'y retrouver !

Puis, il partit à la découverte d'autres contrées, les escargots et les serpents, les papillons et les abeilles, les poissons rouges et les rainettes, les taupes et les musaraignes, les rouges-gorges et les chouettes.

Chaque espèce avait sa façon bien à elle de se considérer dans un monde dont chacune avait une perspective très différente ! C'était captivant toutes ces vérités qui s'exprimaient à lui, parfois inconnues des autres espèces. C'était un peu triste aussi de se rendre compte que la vérité n'était nulle part et tout à la fois en chacun et en le respect de chaque différence d'espèces. Il avait déjà expérimenté que si chacune n'était pas mise par l'autre dans de bonnes conditions pour partager son savoir, c'était la crispation et la guerre des idées et qu'alors, le plus sage pour soi était encore de renoncer et faire un bon de côté.

C'est d'ailleurs, grâce à cette expérience-là, qu'à l'intérieur de lui, des idées s'assemblèrent et qu'une énergie l'enveloppa : il eut alors très très envie d'apprendre à sauter et il s'élança pour deux bons ! Son professeur insecte n'était pas là, quel dommage, il aurait été si fier de son élève...

Mme Darribère Cécile,
Histoire publiée le 22/01/23 à 09h00.